CAB
Action Caritas Suisse des Aveugles

POINT DE VUE

MAI, 2E ÉDITION 2022

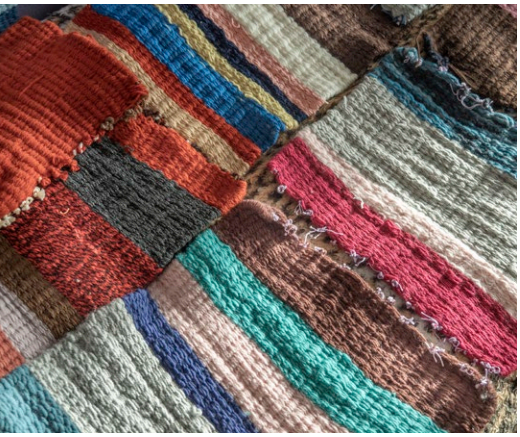
Paul Leibundgut

La CAB met de la couleur dans l'obscurité

Paul Leibundgut
La CAB met de la couleur dans l'obsc

En tant que chauffeur, Paul Leibundgut a parcouru le monde. Mais sa cécité survenue à l'âge de 52 ans a radicalement changé sa vie. Aujourd'hui âgé de 71 ans, il a trouvé une nouvelle activité dans les cours de la CAB: ce sympathique géant tricote plusieurs heures par jour. Theres Raimondi, responsable des cours à la CAB, le soutient dans cette démarche.

«Une maille à l'endroit, une maille à l'envers», cette ritournelle est familière à tous ceux qui ont appris à tricoter. Paul Leibundgut est assis dans son fauteuil préféré près de la fenêtre et tient un anneau de tricot dans ses grandes mains. À l'aide d'un crochet, il tire la laine, la tourne tout autour du picot et la fait passer par-dessus. Maille après maille. Avec ses doigts, il vérifie que tout est correct. Cela fait 15 ans que la vue de Paul Leibundgut n'a cessé de baisser. Depuis 2 ans, il est complètement aveugle. «Je ne vois que du noir», dit-il. Il tricote plusieurs heures par jour. Il a appris la technique dans les cours créatifs de la CAB.



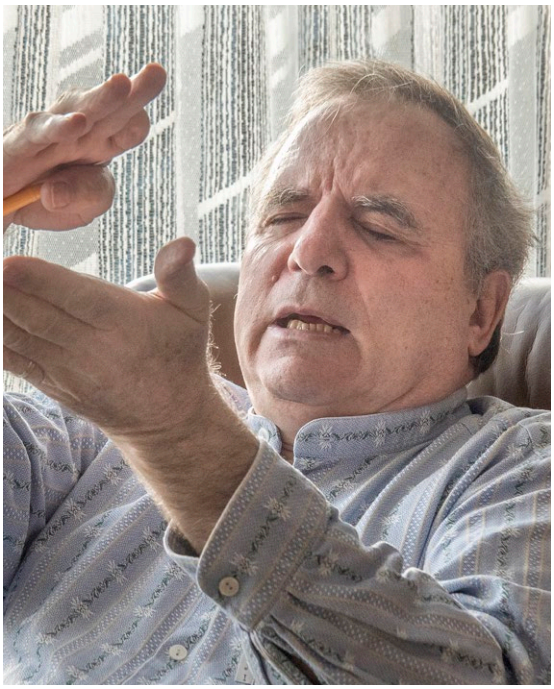
Une couverture pour la poussette de poupée de Laura

Dans le salon du couple Leibundgut, on se croirait dans un atelier de travaux manuels. Des ouvrages en cours, des paniers de pelotes de laine et divers dispositifs attirent l'attention. Paul Leibundgut se lève de son fauteuil, s'approche prudemment de la table à tâtons et fait la démonstration du «tissage sur bâtons». De ses mains persévérantes, il crée une petite couverture pour la poussette de poupée de sa petite-fille Laura. Paul est fier de montrer des mitaines, des écharpes et des bonnets qu'il a tricotés lui-même, des petites trousses et des couvertures tissés ainsi que des chaises tressées. Quand sa cécité l'empêche d'avancer dans un ouvrage, il le met de côté, car il sait bien que les secours arrivent.

Theres Raimondi, responsable des cours créatifs de la CAB (voir article), passe régulièrement pour aider Paul dans ses travaux manuels. Cet accompagnement en dehors des cours est un service unique de la CAB et une grande aide pour Paul, comme il le confirme: «Je suis très reconnaissant à la CAB de permettre à Theres de venir chez moi pour m'aider dans mes travaux manuels».

Un homme qui ne ménage pas sa peine

Paul Leibundgut est issu d'une famille nombreuse et a un frère jumeau. Tous ses frères et sœurs encore en vie ont conservé la vue. On pense que la cécité de Paul vient du fait d'avoir soulevé des charges trop lourdes dès son plus jeune âge. Pendant son apprentissage, il a passé l'examen pour conduire des camions à 18 ans. À l'école de recrues, il était l'un des plus jeunes à pouvoir conduire des camions lourds. À partir de 22 ans, il a été chauffeur de camion-citerne, chauffeur de car et conducteur de car postal en Suisse et à l'étranger. Paul Leibundgut était un excellent conducteur et ne ménageait pas sa peine. Il soulevait des charges lourdes et réparait lui-même les moteurs lorsque cela était possible. Sa nature joyeuse et sa serviabilité faisaient de lui quelqu'un de très recherché dans le monde profes-



urité

sionnel. «Pendant 30 ans, j'ai parcouru de nombreux kilomètres pratiquement tous les jours», raconte-t-il avec une fierté perceptible. «J'ai même été récompensé par l'épingle d'or de Mercedes pour un million de kilomètres sans accident. C'était un événement.» C'est lors d'un trajet en car qu'il a rencontré celle qui est aujourd'hui son épouse, Marlies. Elle accompagnait une classe pour un voyage scolaire et ils sont tombés amoureux. Deux enfants Judith et Fabian, aujourd'hui adultes, sont issus de ce mariage.

Mettre de la couleur dans le quotidien

À l'âge de 52 ans, Paul Leibundgut a été victime d'une forme extrême de glaucome. En très peu de temps, son champ visuel s'est réduit à une vision en tunnel. Des gouttes, des comprimés et une opération, tout a été tenté pour préserver le nerf optique principal. Mais rien n'y a fait. Paul a dû abandonner son travail bien-aimé. Pendant un an, il a travaillé comme valet de ferme chez un paysan local, mais sa vue n'a cessé de baisser. «J'étais trop vieux pour une reconversion en tant que guide touristique. J'ai donc continué à donner un coup de main ici et là. J'étais en quelque sorte le bon à tout faire», dit-il en souriant. Depuis ses 56 ans, Paul Leibundgut voit de moins en moins bien et il ne voit plus du tout depuis deux ans. Cela a été un coup dur pour lui et sa famille. Aujourd'hui, tout le monde est d'autant plus heureux que Paul ait trouvé une nouvelle mission dans la vie. Car rester assis sans rien faire ne conviendrait pas à cet infatigable homme d'action. Et grâce à la CAB, il peut redonner des couleurs à son quotidien dans l'obscurité la plus totale.

CHRONIQUE

De l'étranger au vivre-ensemble

Le lieu, l'auberge, les autres habitants et le responsable m'étaient totalement inconnus lorsque je suis partie en vacances pour me détendre. Néanmoins, une curiosité positive m'a accompagnée dans cette «colocation pour personnes âgées» alternative. Avec ma quasi-surdicécité, j'étais tout aussi étrangère aux gens sur place. Le responsable, expérimenté à gérer la diversité des personnes, a fait d'énormes efforts pour mon bien-être. J'ai adoré le nœud qu'il a posé sur la rampe de la cage d'escalier après que j'ai demandé un repère tactile pour repérer la porte de la salle à manger. Ma remarque en passant sur le fait que j'étais déjà en manque de chocolat depuis quatre jours a fait apparaître comme par magie une tablette sur mon set de table le lendemain matin. Adrian, âgé de quatre-vingt-deux ans, était toujours assis en face de moi à la table de la salle à manger. J'ai entendu l'attention qu'il portait à ma technique pour manger en étant aveugle, par exemple à travers son rire chaleureux lorsque les grains de riz tombaient de ma fourchette. Après chaque repas, il me félicitait pour ma belle façon de manger. Ursi m'appelait déjà au bout du couloir, «Christine, attention!», je me suis déplacée de moi-même vers elle. Il ne m'a pas été possible de mener des discussions personnelles en raison de l'acoustique de la grande salle. J'ai donc invité chacun à une rencontre en tête-à-tête afin de faire connaissance. Cette attention portée à l'autre a rapidement transformé cette nouvelle expérience en une cohabitation qui m'a réchauffé le cœur.

Christine Müller, sourde aveugle

Les cours de la CAB favorisent l'autonomie des personnes aveugles, malvoyantes et sourdes aveugles. Theres Raimondi est une responsable de cours qui met du cœur à l'ouvrage.

Développer les compétences **et apporter de la joie**

Theres Raimondi dirige depuis environ 7 ans des cours de la CAB pour les personnes aveugles, malvoyantes et sourdes aveugles. Elle est ravie de la décision de la CAB d'aider les participants à terminer leurs travaux lors de visites à domicile.

C'est par l'intermédiaire d'une connaissance que Theres Raimondi, pâtissière/confiseuse de formation, a découvert le monde des aveugles il y a 17 ans. Chaque fois que cela était possible, cette mère de trois enfants aujourd'hui adultes donnait des cours à l'heure. Il y a environ 7 ans, elle a pris en charge la direction des cours de la CAB. Depuis, cette femme créative n'a cessé d'augmenter son temps de travail. Aujourd'hui, elle dirige 11 cours et en codirige 2. «J'avais du respect pour cette tâche. Il y a un grand pas à franchir entre les interventions à l'heure en petits groupes dans la même salle de formation et les engagements à la journée, voire à la semaine, avec jusqu'à 20 participants dans différents lieux de séminaire», explique-t-elle.

Les cours sont une aide à l'autonomie

Theres Raimondi a su maîtriser les incertitudes des débuts et est aujourd'hui très liée à la CAB. Elle apprécie sa marge de manœuvre et les rencontres enrichissantes avec des personnes malvoyantes. Outre les consultations et les rencontres régionales, les cours constituent une offre centrale de la CAB. Ils soutiennent l'objectif de l'organisation d'entraide, à savoir que les personnes concernées puissent organiser leur vie de la manière la plus autonome possible et qu'elles puissent puiser du courage et de la force pour le quotidien en rencontrant des compagnons d'infortune. «Je considère que mon rôle est de stimuler les participants en fonction de leurs capacités actuelles et de les encourager à faire des activités. Quand ils réalisent ensuite tout ce qu'ils peuvent faire eux-mêmes, ils ressentent de la fierté.»

Faire plaisir aux personnes concernées

Malgré les compétences acquises pendant le cours, il est difficile pour les personnes concernées de poursuivre ou de terminer les travaux à la maison. Cet état de fait et l'annulation de cours pour cause de pandémie ont incité la CAB à proposer un nouveau service. Depuis août 2021, l'organisation d'entraide permet à sa responsable de cours, Theres Raimondi, de se rendre sur demande au domicile des participants aux cours, par exemple chez Paul Leibundgut (voir portrait). À ce sujet, Theres Raimondi explique: «Tous les deux mois environ, je rends visite à Paul chez lui, après avoir pris rendez-vous par téléphone. J'apporte du matériel et je l'aide pour les travaux difficiles ou lorsqu'il a commis une maladresse. La plupart du temps, il s'agit de démêler la laine, de coudre des petits éléments comme des boutons ou de reprendre des mailles perdues. Ce soutien de deux heures représente peu d'efforts pour moi, mais beaucoup de plaisir pour Paul et les autres personnes concernées qui bénéficient de cette nouvelle offre.»

EDITORIAL

Chère lectrice, cher lecteur,

«Plus nous donnons de la joie aux autres, plus la joie revient dans notre propre cœur.» Il y a beaucoup de vrai dans cette petite phrase. Dans les cours de la CAB, les personnes aveugles, malvoyantes et sourdes aveugles vivent de grands moments de joie. Leur gratitude et leur estime nous confortent dans notre action et nous incitent à adapter en permanence notre offre à leurs besoins. Ainsi, depuis août 2021, les participants aux cours peuvent demander des visites à domicile en cas de besoin, par exemple pour terminer des travaux commencés dans le cadre d'un cours créatif. Paul Leibundgut, entre autres, bénéficie de ce service. Ce chauffeur aveugle a trouvé dans le tricot une nouvelle mission dans la vie. Vous en saurez plus sur ce sympathique géant et sur la nouvelle offre de la CAB dans ce numéro. Avec ses chroniques qui offraient un aperçu de sa vie personnelle, Christine Müller, sourde aveugle, a répandu la joie parmi les lecteurs de Point de vue pendant de nombreuses années. De nouveaux projets de vie l'amènent désormais à utiliser ses talents d'écriture ailleurs. Réjouissons-nous de sa dernière chronique dans ce numéro. Un grand merci pour ces moments de lecture émouvants, Christine Müller.

R. HÄUPTLI

Ruth Häuptli
Présidente

Une aide ménagère indispensable: **la balance de cuisine parlante**

Vous avez certainement déjà voulu suivre une recette de cuisine à la lettre, et vous avez donc pesé chaque ingrédient avec précision. Et si le cuisinier ou la cuisinière est aveugle?

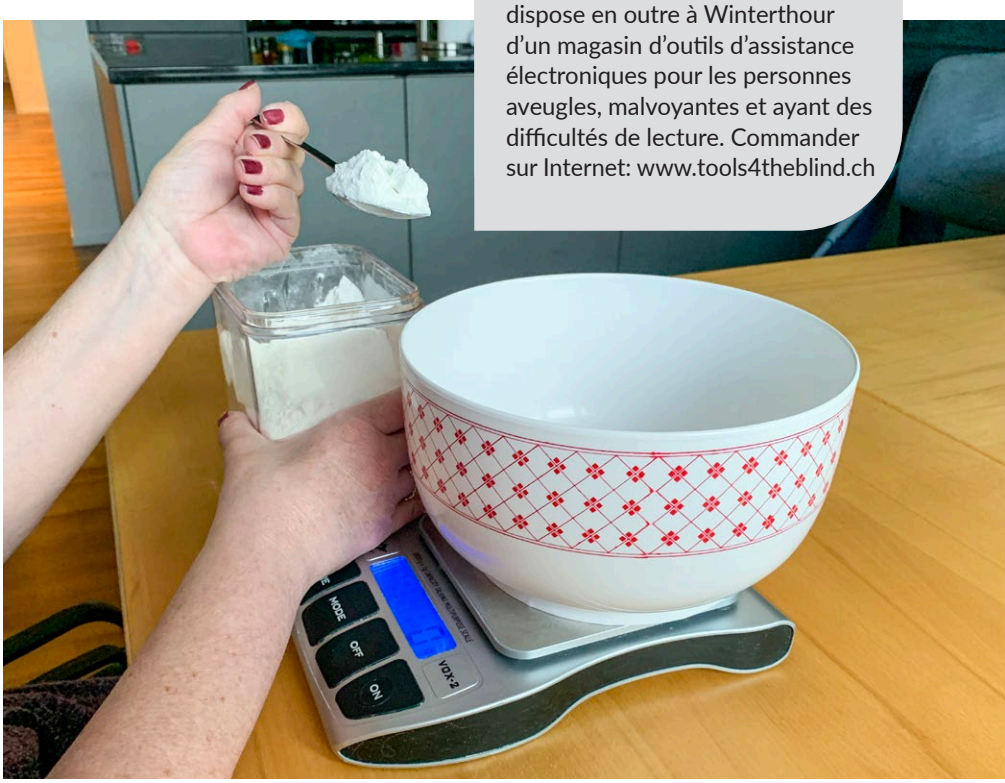
Pour cela, la balance de cuisine parlante existe depuis de nombreuses années. Elle est à coup sûr présente chez une personne aveugle. Selon le modèle, il est possible de peser au gramme près. La précision revêt une importance énorme, en particulier pour les diabétiques aveugles.

La voix des différents modèles mentionne alors clairement le poids d'un ingrédient. Grâce à la touche Tare, il est possible de tarer et de peser à nouveau, c'est-à-dire d'ajouter d'autres aliments dans un bol et de les peser. La synthèse vocale informe en permanence sur les valeurs obtenues.

Les balances de cuisine parlantes précises peuvent également peser d'autres objets, comme une lettre à envoyer.

Texte: Roland Gruber

Les outils d'assistance sont disponibles soit via les services de consultation pour aveugles et malvoyants (p. ex. auprès de la Zürcher Sehhilfe, www.zuercher-sehhilfe.ch) ou directement dans des boutiques spécialisées dans les outils d'assistance: L'incontournable en Suisse: le magasin d'outils d'assistance de l'organisation faîtière UCBA, à laquelle la CAB est également affiliée. Les outils d'assistance peuvent être essayés dans la boutique de Lenzbourg. Commander sur Internet: www.ucba.ch/moyens-auxiliaires. Depuis 2018, Tools4theBlind GmbH dispose en outre à Winterthour d'un magasin d'outils d'assistance électroniques pour les personnes aveugles, malvoyantes et ayant des difficultés de lecture. Commander sur Internet: www.tools4theblind.ch



On la trouve à coup sûr chez une personne aveugle: la balance de cuisine parlante.
Photo: Roland Gruber

Accompli en 2021
Votre don fait la différence

Merci beaucoup
pour votre soutien

Votre don rend possibles nos cours, nos consultations et d’autres activités au profit des personnes concernées.

Avec 100 francs vous rendez possible l’accompagnement d’une personne aveugle durant un week-end.

Avec 50 francs pour les services de conseil, vous aidez à restaurer la confiance dans les moments difficiles.

Avec 35 francs vous participez aux frais d’un cours d’activité et donnez de la joie de vivre à une personne aveugle.

Compte de dons: 80-6507-7
IBAN CH05 0900 0000 8000 6507 7

Possibilité de faire des dons par Internet:
www.cab-org.ch (Aider)

ZEWO ZERTIFIZIERT CERTIFIÉ CERTIFICATO

IMPRESSUM

Editeur:
Action Caritas Suisse des Aveugles (CAB)
Schrennengasse 26, 8003 Zurich
Téléphone 044 466 50 60
Fax 044 466 50 69
E-Mail: info@cab-org.ch

Responsable: Rudolf Rosenkranz
Rédaction: Erica Sauta, Martin Hürzeler
Photos: Jiři Vurma, Roland Gruber, CAB
Graphisme: KplusH, Markus Kuhn

Abonnement:
CHF 5.– par an, déduit une seule fois du don.
Paraît 4 à 6 fois par an.